

la conscience, n'a rien d'absolu ; que cette même conscience nous affirme aussi bien la diversité du *moi* que son unité, et qu'enfin la pensée ne suppose pas nécessairement la nature simple et immatérielle de la cause prochaine.

L'orateur conclut des considérations dans lesquelles il est entré sur ces différents points, 1° que le principe qui, dans les plantes, chez les animaux et chez l'homme, est uni avec le corps de ces êtres pour y coopérer aux manifestations de la vie, de l'animalité et de l'*hominalité*, reste inaccessible à notre observation directe ; 2° qu'à plus forte raison, il nous est caché dans son essence et ne peut être défini ; 3° que ce n'est pour nous qu'un élément dynamique ; 4° que cet élément dynamique étant indéfinissable et indescriptible, il est logiquement impossible de dire s'il est le même ou différent pour les plantes, les animaux et l'homme ; 5° que, par conséquent, l'hypothèse du *duodynamisme* est aussi incertaine que celle de l'*animisme*.

M. Barrier termine en déclarant que, malgré ses conclusions négatives, et quoiqu'il ait critiqué la psychologie au point de vue de la méthode, il n'entend pas refuser à cette branche des connaissances humaines un rôle utile parmi les sciences ; mais qu'il la considère seulement comme une branche spéciale de la physiologie qui, cultivée avec zèle par les médecins et les philosophes, doit avoir pour objet la connaissance des facultés morales et intellectuelles de l'homme beaucoup plus que celle de la nature de l'âme qui lui paraît à peu près inaccessible à notre entendement.

La parole est à M. Faivre.

M. Faivre pense que la question agitée devant l'Académie ne peut recevoir une solution rigoureuse et absolue. Ce qui lui paraît le plus sage, ce n'est pas de repousser la discussion, mais de l'accepter et d'examiner, à la lumière des faits, les solutions dont elle est susceptible.

En mettant en présence des résultats fournis par la physiologie humaine et comparée les trois hypothèses de l'*animisme*, du *duodynamisme* et de l'*organicisme*, M. Faivre regarde la doctrine de l'*animisme* comme la plus rationnelle et la plus simple. Il